

# Grébillille fait pour durer

Plein d'aplomb et de culot, l'arrière de Montpellier a réussi

ROUEN - de notre envoyé spécial

**ON A BIEN VU**, dès son entrée après dix-huit minutes de jeu, que Mathieu Grébillille en voulait plus que les autres, que cette première en bleu avait du sens pour lui.

Le jeune arrière montpelliérain (21 ans) n'attendait pourtant pas autre chose qu'un baptême du feu et qu'un encouragement pour l'avenir.

« Parce que ma présence est presque incongrue, souriait-il. Je profite évidemment des absences de plusieurs titulaires. Le concours de circonstances m'est simplement favorable. »

Il a pris sa chance, mis ses buts (quatre) avec le culot mais aussi la facilité qu'il affiche depuis le début de la saison, où ses responsabilités ont été renforcées à Montpellier après la fameuse affaire des paris interdits qui secoue le club depuis la fin du mois de septembre. « J'apprends, je vis et je joue en accéléré, comprend-il surtout. Tout est tellement bizarre. » Ce premier contrat professionnel signé seulement en juin dernier dans lequel, souligne-t-il, « il est bien stipulé noir sur blanc que je jouerai arrière ou ailier droit ».

Il avançait, riche des promesses nées de deux dernières saisons bien rem-

plies, mais sans garantie. Tout aurait dû l'effrayer. Tout, en vérité, l'a passionné. « À Montpellier, il a fallu faire face, combattre, se déchirer pour le club et ses supporters. C'est évidemment un apprentissage délicat, douloureux mais quelque part tellement enrichissant. »

Souffrir, serrer les dents mais grandir surtout pour cet arrière, faux lent, à la détente facile et précise dans ses tirs sur son poste d'arrière gauche que le public de Rouen a découvert hier soir.

## « Pourquoi devrais-je avoir peur ? »

Pour son jeune âge, il sait déjà faire beaucoup de choses, mais c'est son aplomb, son assurance qui donnent une idée du tempérament du garçon.

« Non, non. Disons que c'est plus facile en équipe de France. J'ai été accueilli par Cédric Sorhaindo, Martiniquais comme moi, conseillé par Narcisse et dirigé par Dinart. Ça aide vraiment pour avancer et pour entrer dans le groupe et le match sans trop d'appréhension. »

Il ne faut pourtant pas trembler quand la pression monte de plusieurs crans et le garçon a cette capacité, le coffre pour amortir tous les mauvais effets de la situation.

« Jouer libéré, s'amuse-t-il, c'est la

garantie d'être soi-même. Je ne vois pas toutes ces opportunités qui se présentent à moi comme une difficulté supplémentaire à surmonter. Je vois qu'on me donne du temps de jeu, des responsabilités, je prends. Pourquoi devrais-je m'en inquiéter et avoir peur ? » Il ne voit donc pas plus loin que ce présent qui dessine un avenir radieux et de nouveaux arcs-en-ciel, peut-être même visibles plus tôt qu'on ne l'imagine.

« Le Mondial en Espagne n'est pas un objectif. Il y a tellement de monde devant moi. Non, tout ce que je vis en ce moment, les galères comme les bonheurs, me sont très utiles. J'analyse, j'essaie de comprendre. Cela entre finalement très bien dans le cadre de ma formation et de mon perfectionnement. Mais c'est vrai que, si l'on me donne encore un peu, je ne refuserai pas de prendre. »

Mais, bien entendu, au rythme où il apprend, Mathieu Grébillille, à l'image de William Accambray et de Xavier Barachet, devrait très vite entrer dans la cour des grands.

LAURENT MOISSET

## LE MATCH

### Long à venir

LES FRANÇAIS N'ONT, finalement, distancé leurs modestes adversaires lituaniens qu'après quarante-cinq minutes de jeu (20-14). Auparavant, la ligne était brouillée. Daniel Narcisse, fatigué après un début de saison au pas de charge avec Kiel, était usé et le jeu a, surtout, été marqué par de nombreuses pertes de balle.

Les débuts de Mathieu Grébillille ont été convaincants (voir par ailleurs), l'apparition de Kentin Mahé à la mène longtemps laborieuse alors que le retour de Sébastien Bosquet offrait des temps de récupération pour Xavier Barachet.

Mais pour son retour après son succès olympique, l'équipe de France, qui ne devrait pas rencontrer de problèmes pour se qualifier à l'Euro 2014, n'a pas été conquérante. Peut-être le sera-t-elle un peu plus dimanche en Turquie pour son deuxième rendez-vous de la semaine. - L. M



## Accambray Karal

DANS LES TRIBUNES de Luc Abalo, Nikolai Karal, hier. Ovat petit nom à la reprise, le Montpelliérain de lui. Sur le terrain, Claude Onesta, le sélectionneur n'a

| FRANCE        |           |              |          |          |      | LITUANIE      |           |              |          |          |      |
|---------------|-----------|--------------|----------|----------|------|---------------|-----------|--------------|----------|----------|------|
| 27-18 (14-11) |           |              |          |          |      |               |           |              |          |          |      |
|               | Buts      | Tirs         | P.déc.   | Exc.     | Note |               | Buts      | Tirs         | P.déc.   | Exc.     | Note |
| Dinart        | 2         | 2/2          | -        | -        | 6    | Strapas       | -         | -            | -        | -        | -    |
| Barachet      | 3         | 3/4          | -        | 31°      | 5    | Truchanovicus | -         | -            | -        | -        | -    |
| Anic          | -         | -            | -        | -        | -    | Atajavas      | 2         | 2/3          | -        | -        | 4    |
| Narcisse      | 2         | 2/3          | -        | -        | 4    | Malasinskas   | 3         | 2/5          | -        | -        | 5    |
| E. Juh        | 5         | 2/3          | -        | -        | 6    | Strazdas      | 2         | 2/3          | -        | 10°      | 5    |
| Mahé          | 1         | 1/4          | -        | -        | 4    | Cepulis       | 1         | 1/5          | 1        | 42°      | 4    |
| Grébillille   | 4         | 4/8          | -        | 29°      | 5    | Andriuska     | 2         | 3/3          | -        | -        | 4    |
| Accambray     | 4         | 4/5          | 1        | -        | 5    | Pleta         | 1         | 1/1          | -        | 19°      | 5    |
| Sorhaindo     | 1         | 1/1          | 1        | -        | 5    | Grosas        | 1         | 1/2          | 1        | -        | 5    |
| Guigou        | 1         | 0/1          | 3        | -        | 5    | Juska         | 1         | 1/2          | 1        | -        | 4    |
| Bosquet       | 2         | 2/4          | 1        | -        | 5    | Stankевичus   | 3         | 3/4          | -        | -        | 5    |
| Detrez        | 2         | -            | -        | -        | 5    | Vorobjovas    | -         | -            | -        | -        | -    |
| Pégo          | 2         | 2/3          | -        | -        | 6    | Girzeze       | 2         | 2/3          | -        | -        | 5    |
| Karabou       | -         | -            | 1        | -        | -    | Petrelkis     | -         | -            | -        | -        | -    |
| <b>TOTAL</b>  | <b>27</b> | <b>23/30</b> | <b>7</b> | <b>2</b> |      | <b>TOTAL</b>  | <b>18</b> | <b>14/30</b> | <b>4</b> | <b>3</b> |      |

FRANCE - Gardiens : Dumoulin; Karabou (30 min, 7 arrêts dt pen., Note : 6); Omeyer (30 min, 8 arrêts dt 0/1 pen., Note : 6). Enchaînement : C. Onesta. LITUANIE - Gardiens : Vaskevicius (60 min, 16 arrêts dt 0/4 pen., Note : 7); Cipkus; Enchaînement : E. Savarynas. Spectateurs : 5 500. Arbitres : MM. P. Holmsson et M. Nilsson (SUE).

Banion. Absents : Cantarelli, Fattoumi (cuisse), Drouot, Mannoni, Nta-